



BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

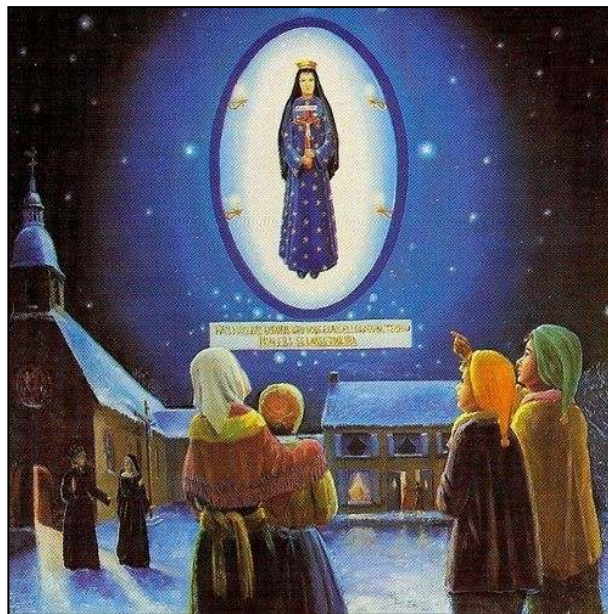
N° 207

Février - Mars 2021

Notre prière du soir avec Notre-Dame de Pontmain, au risque de l'apostasie générale

L'apparition de Notre-Dame à Pontmain est essentiellement contemplative. Et, si ça se trouve, plus encore que d'habitude. Pour favoriser notre contemplation et notre recueillement, et pour aider sans doute aussi les enfants à lire, à dire et à comprendre ensemble tout ce qu'elle a à leur dire, même la sainte Vierge se tait. Pour parler, elle préfère écrire. Oui, fort heureusement, ces petits enfants savent lire, et ils ont dû être bien fiers de déchiffrer ensemble son message : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher ».

Et c'est tout. Elle est venue bénir ses enfants éprouvés par la guerre et le typhus, les protéger et leur rendre l'espérance qu'ils commençaient à perdre. Et pour ça elle est venue prier avec eux. Pour les encourager, elle leur montre l'effet de leur prière, cette gloire qui résulte directement de leur chapelet bien récité et de leurs chants bien chantés : le res-



plendissement étoilé de sa robe changeant comme sous l'effet d'un variateur de lumière, et la taille de l'apparition qui grandit en grandeur et en netteté, comme sous l'effet d'un autofocus angélique, et qui les ravit tous. Quand on pense qu'on en est venu avec cette théologie moderne « *anthropo-centrée* », orgueilleuse, triste et sans joie, à tant mépriser la prière elle-même, surtout quand elle est vocale et répétitive, on se dit qu'on a tout simplement tour-

née le dos à l'Évangile et oublié les leçons de Marie. Même dans les églises, et à force de mépris, on a bien souvent abandonné cette fameuse prière des pauvres et des humbles, la prière du chapelet notamment, et voilà : les églises se sont vidées, et avec elles les séminaires.

Chers fidèles, dans l'épreuve que nous traversons, il semble bien que l'urgence soit à la prière. Prière mariale : le chapelet, les litanies, le Magnificat, l'Inviolata, l'Ave Maris Stella, le Salve Regina, sont les prières usuelles auxquelles nous devons recourir pour nous mettre en présence de notre bonne Mère du Ciel et la supplier d'intercéder en notre faveur. Chacun profitera du confinement et du fameux « couvre-feu » pour rétablir ou développer la prière du chapelet, s'assurer du temps de prière en famille, surtout celui du soir que la sainte Vierge a honoré de sa présence. Elle y assiste. Elle ne guide pas la prière. Elle nous encourage, en nous souriant, et si

SOMMAIRE

Page 1 - Éditorial

par M. l'abbé Bruno LAJOINIE

Page 4 - Les apparitions de Pontmain

Par le Père Henri-Michel LEDAUPHIN

Page 6 - La chronique de l'école, de 08 à 10/2021

par M. l'abbé Sébastien CARTIER

nous venons à nous dissiper, son visage s'assombrit instantanément. Surtout, elle nous montre son divin Fils, et, comme Saint Paul, elle nous le montre crucifié. Car il n'y a de salut que par la croix, et la croix rougie du Précieux Sang de Jésus, son fils unique. Et elle, par ses pleurs, elle prend part à ce salut et nous invite à y prendre part nous aussi, en unissant nos peines et nos combats aux siens. Charge à elle de les présenter au Christ souffrant, le Christ aux Liens qui dans ses fers affranchit le monde.

Nous n'avons pas été délivrés des Prussiens par un coup de baguette magique, ni par un éclat de nos armes - le 2^{ème} Empire présomptueux a d'ailleurs été sévèrement battu, et c'est pourtant lui qui avait déclaré la guerre ! Ni non plus par quelque discours à la chambre ou par un traité de paix, mais bien par l'union de quelques paroissiens mayennais à Jésus crucifié, un soir d'hiver 1871, que la sainte Vierge avait invités à la suivre dans son œuvre de Médiation universelle de grâce.

Notez, dans cette soirée merveilleuse de lumière mariale magnifiquement reflétée de neige et de glace, la place centrale qu'occupe Monsieur l'abbé Guérin, Curé de Pontmain, autour duquel se serre tout naturellement et surnaturellement le troupeau pour honorer la présence mariale de 18h00 à 21h00. Pas de salut sans sacerdoce. Notre croisade de prière pour la messe et les vocations sacerdotales, voulue par Don Davide Pagliarani, notre Supérieur général, court jusqu'au jeudi saint, 1^{er} avril. Nous devons y être fidèles, et ce jubilé de Pontmain nous y aide de manière la plus aimable qui soit. Il y a 150 ans tout juste, la sainte Vierge est intervenue chez nous, en France, juste au moment où ses plus fidèles commençaient à se décourager et à abandonner leur chapelet quotidien.

Notez bien aussi qu'à 21h00

« c'est tout fini », comme disent les enfants qui d'un coup ne voient plus rien, une fois que le voile leur dérobe jusqu'à la couronne de la Vierge. 21h00, c'est l'heure où les moines et moniales du monde entier s'en retournent dans leur cellule pour prendre leur repos dans le grand silence d'après Complies. Tous les prêtres séculiers et fidèles catholiques qui sont dans le monde sans être du monde feraient bien de les imiter et de suivre le signal maternel de la belle Dame : il y a dans ce coucher précoce beaucoup de prudence, de sagesse et donc d'humilité. Chacun se souvient de la belle prière du soir en usage à Saint Sulpice et reproduite dans le Livre Bleu : « Bénissez Seigneur, le repos que je vais prendre afin de mieux vous servir ». Après cette prière, même nos respirations et les battements de notre cœur sont à la gloire de Dieu qui veille sur nous tout comme la pupille de nos yeux jouit elle-même d'une protection maximale (complies). Cela promet un sommeil réparateur, et Dieu sait



Christ aux liens en noyer,
Brabant, XVI^e s.

s'il est nécessaire tant il est vrai que nous ne sommes pas de purs esprits loin de là, et qu'il est capital de se mettre en ordre avec les lois qui régissent le minéral et le végétal qui sont en nous si nous

voulons vivre de l'esprit. La grâce ne détruit pas la nature, tout au contraire. Cela promet aussi un lever matinal, paisible, un acte de foi, d'offrande et d'amour, un signe de croix qui renouvelle et entretient dès le matin notre consécration baptismale. Avant toute chose, « Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive ! »

Alors bien sûr il ne s'agit plus pour nous désormais d'être délivrés des Prussiens, mais de bien plus mortel que ça : de l'affaiblissement de la foi et donc de la prière au contact d'une apostasie qui corrompt tout comme une rouille vorace. Libéralisme, sensualisme, hédonisme, indifférence religieuse et relativisme se sont largement partagé le monde, avec leur cortège d'injustices, de vengeances et de crimes. Le désir règne en maître et c'est un tyran sanguinaire et sans pitié. Il s'en faut que l'épidémie, permise par Dieu comme un châtement salutaire, en ait eu raison, même si quelques âmes se sont ressaisies. Qui ne pense alors à l'Écriture ? « L'Éternel dit à Moïse: « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide (c'est-à-dire dur à entendre ma voix et réfractaire). Donc, cesse de me solliciter, laisse s'allumer contre eux ma colère et que je les anéantisse, tandis que je ferai de toi un grand peuple ! » (Exode, 32, 9)

Notre-Dame de Pontmain, Mère de l'Espérance dont le nom est si doux, protégez notre France, priez, priez pour nous. Délivrez-nous de la tyrannie du monde et de ses médias qui détruit notre contemplation, notre espérance du Ciel, et qui nous ferait même prendre en dégoût notre prière du soir.

Restez avec nous Jésus et Marie, car déjà il se fait tard. Saint Carême à tous, et autant que possible, retrouvons-nous tous à Pontmain le samedi 13 mars !

■

Abbé Bruno LAJOINIE

Offrandes ou honoraires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes de messes ont changé le 1^{er} janvier 2021 et s'établissent comme suit :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre qui célèbre les messes, et non pas au prieuré. Enveloppe à son nom, et chèque à son ordre s'il y a lieu.

Contactez les prêtres

Vous pouvez joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02
Abbé de Crécy : 06 30 21 72 66
Abbé Cartier : 06 59 10 01

Prédication de Carême 2021 Le dimanche avant vêpres. Les 7 péchés capitaux (abbé Lajoinie, Prieur)

- Dimanche 14/02 - Quinquagésime : la paresse
- Dimanche 21/02 - 1^{er} de Carême : l'orgueil
- Dimanche 28/02 - 2^{ème} de Carême : la gourmandise
- Dimanche 07/03 - 3^{ème} de Carême : la luxure
- Dimanche 14/03 - 4^{ème} de Carême : l'avarice
- Dimanche 21/03 - Passion : la colère
- Dimanche 28/03 - Rameaux : l'envie

Annonces hebdomadaires

Pour garder le lien avec le prieuré, recevoir facilement les annonces, les avis voire les sermons, surtout dans cette période troublée, manifestez-vous à l'adresse suivante :

lesannoncesduprieure@gmail.com

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :

boulier.valerie@gmail.com

Carnet paroissial

Ont été régénérées par l'eau du baptême :

- Marie-Espérance BALLET, le 21 novembre 2020
- Eloïse CURIEN, le 30 janvier 2021



PONTMAIN

PÈLERINAGE DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE-X

1871 ★★✝★★ 2021 JUBILÉ DE L'APPARITION

SAMEDI 13 MARS

10h00 - Départ devant la Basilique de Pontmain (marche de 12 km)

12h00 - Repas tiré du sac sur le trajet à Saint-Mars / la Futaie

16h00 - Messe solennelle célébrée par M. l'abbé de Jorna à la Basilique suivie de la procession aux flambeaux avec les acteurs du film du Jubilé

Pour préparer ce pèlerinage, vous êtes invités à réciter tous les jours la prière suivante :

« Ô Marie conçue sans péché, terrible comme une armée rangée en bataille, écrasez toutes les hérésies qui sont dans le monde entier. Notre-Dame de Pontmain, priez pour nous. Notre-Dame de l'Espérance, sauvez l'Eglise, sauvez la France, sauvez-nous ! »

<http://www.pontmain-fspx.com>



Les apparitions de Pontmain, racontées par le Père Henri-Michel LEDAUPHIN (1922-2016), ancien chapelain de Pontmain



Une journée qui commence comme les autres. Ce matin du 17 janvier 1871, l'église était remplie de fidèles, comme chaque jour. Il y a beaucoup de neige et il fait un froid glacial « à fendre les pierres ». Vers midi et demi, la terre a tremblé, ce qui a fortement impressionné tous les habitants, surtout en cette période troublée. C'est la guerre franco-prussienne. Depuis le 23 septembre dernier, 38 jeunes de la paroisse sont partis à la guerre et l'on est sans nouvelles d'eux. Alors, on vit dans l'angoisse et dans la peur. Et puis il y a cette épidémie de typhoïde qui commence à reprendre.

Malgré tout, on prie avec ferveur car il en est ainsi à Pontmain. Depuis l'arrivée de notre curé, l'abbé Michel Guérin, le 24 novembre 1836, dans chaque famille, on prie le chapelet tous les jours.

Ce soir du 17 janvier 1871, deux enfants, Eugène (12 ans) et Joseph Barbedette (10 ans), aident leur père dans la

grange. Ils pilent les ajoncs pour la nourriture de la jument. La nuit est tombée. Il est environ 17h30. Jeannette Détais, une vieille femme, vient donner quelques nouvelles qu'elle a pu glaner un peu plus loin près des fuyards de l'armée de la Loire en déroute. Eugène profite de l'arrêt du travail pour sortir à la porte « voir le temps ». Et voilà que, tout à coup, en plein ciel, au dessus de la maison d'en face, il voit une « Belle Dame » qui tend les bras comme dans un geste d'accueil. Elle lui sourit. Elle est vêtue d'une robe bleue semée d'étoiles d'or (comme la voûte de l'église de Pontmain peinte ainsi en 1860). Sur la tête, elle a un voile noir surmonté d'une couronne d'or avec un liseré rouge au milieu. Aux pieds, elle porte des chaussons bleus avec une boucle d'or. Elle est au milieu d'un triangle formé de trois grosses étoiles.

L'enfant sourit à la Belle Dame. Ce sourire sera le seul dialogue car, de toute l'apparition, la Belle Dame ne dira pas un seul mot.

Le jeune frère Joseph, venu à la porte, voit lui aussi la « Belle

Dame », tandis que les grandes personnes ne voient rien sinon les trois étoiles.

Victoire, leur mère, ne verra rien non plus, bien qu'elle soit retournée à la maison chercher ses lunettes. Elle se rend à l'école demander à sœur Vitaline de venir devant la grange. Ne voyant que les étoiles, la sœur retourne à l'école et revient avec une autre sœur, Marie-Edouard, et trois petites pensionnaires. A leur arrivée, les deux plus jeunes, Françoise Richer (11 ans) et Jeanne-Marie Lebossé (9 ans) s'écrient : « Oh ! La belle Dame ! Qu'elle est belle ! », et la décrivent à leur tour.

Sœur Marie-Edouard s'en va prévenir M. le curé tandis que sœur Vitaline commence à prier avec les gens qui accourent de plus en plus nombreux. « *M. le curé, dit sœur Marie-Edouard depuis la porte du presbytère, venez vite chez les Barbedette, il y a un prodige : les enfants voient la Sainte Vierge !* ». Et le curé, saisi par la surprise, répond : « *Un prodige ! La Sainte Vierge ! La Sainte Vierge ! Mais, ma sœur, vous me faites peur !* ». La vieille servante, Jeannette Pottier, intervient : « *Faut aller voir, M. le curé !* » et elle allume la lanterne pour sortir dans la nuit.

Lorsque le père arrive au milieu de ses paroissiens, les enfants, que l'on avait séparés pour éviter qu'ils puissent communiquer entre eux, s'écrient : « *Voilà quelque chose qui se fait* » et ils décrivent un grand ovale bleu qui est venu entourer la Belle Dame. A l'intérieur, quatre bobèches sont fixées portant quatre bougies éteintes. Ces bougies rappellent celles que l'abbé Guérin allumait sur l'autel de la Sainte Vierge de-

puis le 8 décembre 1854 à tous les offices de la paroisse. En même temps apparaît une petite croix rouge sur la robe, à l'endroit du cœur.

Et puis voilà que l'attention se relâche. On commence à parler, à discuter et la Belle Dame devient triste : « *V'là qu'elle tombe en humilité* », dit Eugène. « *Prions* », ajoute M. le curé. Sœur Marie-Edouard commence le chapelet. Aussitôt, la Dame sourit à nouveau. Tout au long du chapelet, au rythme des Ave Maria, la Belle Dame grandit lentement. L'ovale grandit dans les mêmes proportions et les étoiles se multiplient sur sa robe et autour d'elle.

« *C'est comme une fourmilière, ça se tape sur sa robe, disent les enfants. Oh ! Qu'elle est belle !* ». Après le chapelet, on chante le Magnificat. Au début du chant, les enfants s'écrient : « *Voilà encore quelque chose qui se fait* ». Une grande banderole vient se dérouler entre le bas de l'ovale et le toit de la maison. Des lettres commencent alors à s'écrire, en majuscule, couleur d'or. « *C'est un M* » - « *Un A* » - « *Un I* » - « *Un S* ». Le mot « **MAIS** » qui va rester tout seul jusqu'au moment où arrive Joseph Babin, un charretier, qui revient d'Ernée, à 20 km de là, et qui lance à la foule : « *Vous pouvez bien prier, les Prussiens sont à Laval* ». Le mot « **PRIEZ** » vient alors s'écrire après « **MAIS** ». Le message continue de s'écrire lettres après lettres. A la fin des litanies que l'on chante après le Magnificat, les enfants peuvent lire une première ligne se terminant par un gros point :

MAIS PRIEZ MES EN-
FANTS DIEU VOUS EXAU-
CERA EN PEU DE
TEMPS.

Au début de l'Inviolata qui va suivre, des lettres commencent une seconde ligne : « **MON** ». Au moment où l'on chante « *O Mater alma Christi carissima* », le mot « **FILS** » vient s'écrire à la suite. « **MON FILS** »,

lisent les enfants. Alors c'est un cri de joie général : « *C'est Elle ! C'est bien Elle ! C'est la Sainte Vierge !* ». Jusque là, on pensait que ce pouvait être Elle. Mais maintenant, on en est sûr. C'est bien écrit : **MON FILS**. Pendant que l'on termine l'Inviolata et que l'on chante le Salve Regina, le message continue et se termine

MON FILS SE LAISSE TOUCHER

Il n'y a pas de point final mais cette deuxième ligne est soulignée par un gros trait d'or comme les lettres.

« **Chantons notre cantique à Marie** » dit alors **M. le curé** et les paroles s'élèvent joyeuses vers le ciel, alors que, dimanche dernier, on l'avait chanté la gorge serrée : « *Mère de l'Espérance dont le nom est si doux, Protégez notre France. Priez, priez pour nous.* »

Au début, la Vierge lève les mains à hauteur de ses épaules et agite les doigts au rythme du cantique. Puis un rouleau « *couleur du temps* » passe et efface la banderole et le message.

Suit un autre cantique « Mon doux Jésus » avec le refrain « *Parce Domine, parce populo tuo* ». Les enfants, joyeux jusque là, deviennent subitement tristes. C'est que la Vierge elle aussi est devenue toute triste. Elle ne pleure pas mais un frémissement au coin des lèvres marque l'intensité de sa douleur. « *Jamais on n'a vu une pareille tristesse sur un visage humain* » disent les enfants.

C'est alors qu'une croix d'un rouge vif apparaît devant la Vierge. Sur la croix, Jésus, d'un rouge plus foncé. Au sommet de la croix, sur une traverse blanche, est écrit : « **JESUS CHRIST** ». La Vierge prend la croix à deux mains et la présente aux enfants pendant qu'une petite étoile vient allumer les quatre bougies de l'ovale avant d'aller se placer au

dessus de la tête de la Vierge. La foule prie en silence et beaucoup pleurent.

Puis sœur Marie-Edouard chante l'Ave Maris Stella. Le crucifix rouge disparaît et la Vierge reprend l'attitude du début. « *Un sourire plus grave* » revient sur ses lèvres et une petite croix blanche apparaît sur chacune de ses épaules. Il est 20h30.

« **Mes chers amis, dit M. le curé, nous allons faire tous ensemble la prière du soir** ». Tout le monde se met à genoux, là où il est, qui dans la neige, qui dans la grange pour ceux qui ont voulu s'abriter du froid glacial. Jeanette Pottier, la vieille servante, commence la prière : « *Mettons-nous en présence de Dieu et adorons-le* ». Au moment de l'examen de conscience, les enfants signalent la présence d'un voile blanc qui vient d'apparaître aux pieds de la Vierge et qui monte lentement en la cachant à leurs yeux. Le voile arrive à hauteur de la couronne, s'arrête un instant et, brusquement, tout disparaît : le voile, la couronne, l'ovale, les bougies et les trois étoiles.

« **Voyez-vous encore ?** » demande **M. le curé**. « *Non, M. le curé, tout a disparu, c'est tout fini !* ». Il est près de 21h. Chacun rentre chez soi, le cœur en paix. Toute crainte, toute peur s'en est allée.

Parmi les quatre jeunes gens qui ont vu la Sainte vierge, les deux garçons deviendront prêtres.

Les Prussiens qui devaient prendre Laval ce soir-là n'y sont pas entrés. Le lendemain, ils se sont repliés. L'armistice est signé le 26 et publié le 28 janvier 1871. Les 38 jeunes de Pontmain reviennent tous sains et saufs. Parmi les quatre jeunes gens qui ont vu la Sainte Vierge, les deux garçons deviendront prêtres, la plus jeune fille sera religieuse et l'autre gouvernante d'un curé.

Le 2 février 1872, après l'en-



quête et le procès canonique en bonne et due forme, Mgr Wicart, évêque de Laval, qui s'est lui-même déplacé pour interroger les jeunes voyants, publie un mandement dans lequel il déclare : « *Nous jugeons que l'Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, a véritablement apparu le 17 janvier 1871 à Eugène Barbedette, Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé dans le hameau de Pontmain.* »

Les missionnaires de Marie-Immaculée.

L'événement du 17 janvier 1871 connaît un tel retentissement dans la France de l'époque, sortie exsangue et traumatisée de la guerre, que se ressent rapidement le besoin de le commémorer. L'année 1872 est cruciale : dès le 17 janvier, 8000 pèlerins se pressent au village pour le premier anniversaire de l'apparition. Celle-ci est reconnue en moins d'un mois. Après la mort du curé Guérin, Mgr Wicart envoie les Oblats de

Marie Immaculée pour accueillir les pèlerinages. Ils accomplissent un bel apostolat, organisant les pèlerinages, accueillant les visiteurs, prêchant dans le diocèse... Expulsés de France en 1903, ils reviennent en Mayenne en 1918. Entretemps, c'est le curé du village qui prend le relais.

De l'apparition à la Basilique.

Le 18 juin 1873, l'évêque pose la première pierre de la Basilique Notre-Dame de l'Espérance (expression que les fidèles ont rapidement trouvée pour qualifier l'apparition), de style néogothique, d'après les plans de l'architecte Eugène Hawke. Sur le plan civil, le hameau de Pontmain, qui dépendait du bourg de Saint-Ellier, est érigé en commune. Après quelques lenteurs dans les travaux, la basilique est consacrée par Mgr Pierre Geay le 15 octobre 1900. Elle contient 39 cloches et abrite de grands vitraux représentant les principales apparitions mariales et des scènes de la vie de Jésus. Le 24 juillet 1934, la statue de la Vierge est couronnée. Les pèlerins affluent de toute la France, et d'au-delà. En 1946, la fête du 75^e anniversaire de l'apparition est célébrée par Mgr Roncalli, nonce apostolique, futur Jean XXIII.

L'abbé Guérin, le bon curé de Pontmain.

Si l'apparition de Pontmain est connue depuis longtemps, ce n'est que ces dernières années que les historiens (dont Anne Bernet) se sont penchés sur la figure de l'abbé Guérin. Né à Laval en 1801, Michel Guérin est ordonné prêtre sous la monarchie de Juillet et reste curé du petit hameau de Pontmain pendant 32 ans, de 1840 jusqu'à sa mort le 29 mai 1872. Comme saint Jean-Marie Vianney dans le village d'Ars, il entreprend de restaurer la vie religieuse dans cette campagne de 400 à 500 âmes délaissée depuis la Révolution. Il agrandit et embellit la petite église, répand la dévotion à la Vierge Marie à laquelle il consacre sa paroisse, et construit en 1842 une école desservie par deux religieuses de la région. On considère aujourd'hui que c'est grâce à son fervent apostolat que l'apparition de 1871 a pu rencontrer un accueil si favorable parmi la population locale. Son procès en béatification a été ouvert le 1^{er} juin 2013 par Mgr Thierry Scherrer, actuel évêque de Laval.

Source : www.sanctuaire-pontmain.com

Chronique de l'école

FIN AOÛT 2020 Session pédagogique Nuyts-Vaillé

La rentrée des institutrices se fait bien en avance. Après la formation PSC1 (*Prévention et Secours Civique*) l'an dernier, arrivent à l'école onze stagiaires et la formatrice, Madame Béatrice VAILLÉ, la fille de Madame NUYTS-VAILLÉ, auteur d'ouvrages de référence en pédagogie. Elle explique notamment sa démarche pour trouver la cause des dysfonc-

tionnements récents chez les enfants afin d'y trouver les remèdes.

Tous les points de pédagogie y passent : concentration, ouverture aux perceptions, lecture et écriture conscientes, imagination constructive, mémoire à long terme, grammaire, calcul... Le point de départ en est le questionnement. Il est à la base de la pédagogie car il permet l'analyse puis la synthèse ou reformulation intelligente afin de préparer la mémoire à long terme.



Le questionnement intervient dès les débuts de l'enfant pour observer la réalité : c'est l'ouverture aux perceptions conscientes ou intelligentes. Selon saint Thomas d'Aquin, la vérité est justement l'adéquation de l'intelligence à la réalité. Il y a

donc besoin de la mise en connexion de l'intelligence pour toucher, voir, écouter, sentir, goûter.

L'exemple le plus flagrant du questionnement pour rendre intelligent est Notre Seigneur, Lui qui pose sans cesse des questions dans les Evangiles !

LUNDI 7 SEPTEMBRE **Rentrée des classes**

Et 1, 2, 3 et puis 7 familles sont présentes pour présenter leurs enfants à la nouvelle rentrée, ce qui fait 17 élèves. Si la quantité n'est pas toujours synonyme de qualité, nous espérons tout de même davantage d'inscriptions l'an prochain ! Prions fidèlement la neuvaine que vous connaissez bien, en l'honneur de sainte Philomène.

LUNDI 28 SEPTEMBRE **Réunion avec les parents**

Pour renforcer la bonne collaboration entre l'école et les familles, le directeur expose certains points en début d'année scolaire. Sont abordés : le corps professoral inchangé, la formation des institutrices décrite précédemment, les mesures sanitaires à respecter et la vue chrétienne de l'éducation.

JEUDI 8 OCTOBRE **Sortie d'école**

La côte de popularité du directeur progresse : Monsieur l'abbé annonce la sortie du premier trimestre. Il s'agit de parcourir les traces de sainte Jehanne d'Arc et le vieux Rouen.



Les enfants se réjouissent à l'idée de prendre le bus appelé TEOR. Certains y verraient le

signe de la bête dans une école catholique ! Non, à défaut de badges, les enfants portent un bracelet autocollant avec un numéro de téléphone visible.

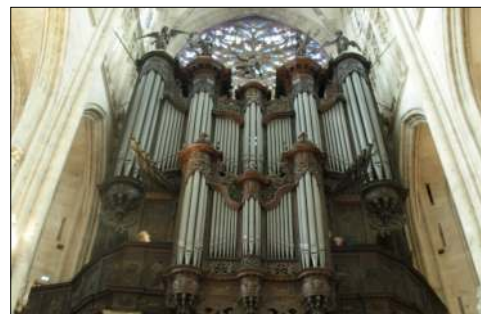
Arrivés à destination, nous visitons la tour la Pucelle, située au 102 rue Jeanne d'Arc. C'était sa prison. Puis nous passons rue du Donjon regardant simplement l'extérieur de la tour Jeanne d'Arc, où notre héroïne a été intimidée par des instruments de torture. La prochaine étape est la Place du Vieux Marché, le lieu du bûcher avec ses dernières paroles : « *Jésus, Jésus, Jésus, Jésus, Jésus, Jésus* ».



Nous admirons la plus vieille auberge de France, *La Couronne*, ouverte depuis 1345. Par la rue du Gros Horloge, nous atteignons la Cathédrale et écoutons une mélodie connue : l'hymne à Marie, *Inviolata*, interprété par le carillon et ses 64 cloches, le deuxième plus grand de France en nombre de cloches après celui de Chambéry. Plus près du Ciel que de la terre, nous savourons cette pause bien méritée.

Mais, avant de nous sonner les cloches, Monsieur l'abbé annonce le prochain rendez-vous : l'abbatiale Saint-Ouen ! Grâce à nos charmantes guides, Eugénie et sa fille Jehanne, nous entrons dans cet édifice fondé vers 750 pour accueillir des moines bénédictins. La construction de l'abbatiale d'un gothique rayonnant durera plus de deux siècles. Ses proportions surprennent : 137m de long sous 33m de voûtes.

C'est dans le jardin de l'abbatiale que l'on retrouve les traces de sainte Jeanne d'Arc car il est à la fois le lieu de son abjuration en 1431 et de sa réhabilitation en 1456.



Quelle surprise en voyant M. et Mme MORISSET venus spécialement pour nous offrir un concert éclatant ! Après un délicieux pique-nique et quelques jeux, nous entrons délicatement dans la faïencerie Augy, sans rien casser. Quel exploit !

Nous découvrons cet art. Les assiettes sont fabriquées à partir de morceaux de terre découpés grâce à une sorte de fil. Quand la terre a séché, on ajoute de l'eau pour obtenir *une barbotine*, ce qui permet les techniques du collage et du coulage. Les pièces en terre sont ensuite déposées dans un four pour la cuisson à une température d'environ mille degrés. Les pièces à décorer sont préalablement émaillées dans un bain d'émail. Une fois peinte, la pièce est remise dans le four. Elle est appelée *un biscuit de terre* car elle est cuite deux fois. Les décors sont souvent inspirés de l'histoire de la faïencerie rouennaise, certains sont faits à la demande.

Abbé Sébastien CARTIER



PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François de Sales

310-312 Bd Jean Jaurès

76000 ROUEN

Tél. 09 75 83 30 08 / Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45	07h15 ab. de CRÉCY	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. de CRÉCY	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée	07h50 - 08h30 ab. de CRÉCY	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. de CRÉCY	10h30 - 11h30 ab. de CRÉCY
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. CARTIER			11h30 ab. CARTIER		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00		18h00	11h00 et 18h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 <i>(sauf juillet-août et empêchements)</i>				18h00 ab. de CRÉCY		
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. CARTIER	17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. de CRÉCY	17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LAJOINIE
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. CARTIER	18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. de CRÉCY	18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. de CRÉCY
1 ^{er} VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand

54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE

Tél. : 09 75 83 30 08 / Port. : 06 59 10 01 98 (abbé Cartier)

	DIMANCHE	1 ^{er} SAMEDI DU MOIS
MESSE	10h00, confessions à 09h30	11h15

DERCHIGNY

Église Saint-Matthieu

Avenue Gabriel de Clieu 76370 DERCHIGNY

Tél. : 09 75 83 30 08 / Port. : 06 30 21 72 66 (abbé de Crécy)

	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUN	JUILLET	AOÛT
MESSE A 10h30	21 premier dimanche de Carême	-	04 dimanche de Pâques	30 dimanche de la Trinité	-	-	-
CONFESSIONS	1/2 heure avant la messe						